*Inauguration « Bibliothèque de l’humanisme juridique »*

Luis Arroyo Zapatero

Président de la *Société internationale de Défense Sociale.*

**La force de la raison de l’humanisme juridique**

*Imagen que contiene interior, edificio

Descripción generada automáticamente* Voici véritablement une époque troublée où il s’avère difficile d’orienter l’action sociale et politique, que ce soit dans l’espace européen ou plus globalement dans le monde. Mireille Delmas-Marty a raison de réclamer une rose des vents. Des vents violents encouragent des guerres illégales, et renforcent des idées que nous avons toujours rejetées, comme celle de pouvoir détenir un arsenal d’armes chez soi ou que la police ne soit pas sévèrement limitée dans l’usage de la force létale.

Nous avons véritablement besoin d’une rose des vents pour survivre dans cette mer déchaînée où, de surcroît, se déplacent des sous-marins hors la loi qui, pilotés par les présidents de grands pays comme les Etats-Unis, le Brésil, les Philippines, ruinent les principales institutions collectives comme l’Organisation Mondiale du Commerce ou l’Organisation Internationale du Travail et leurs respectifs mécanismes de résolution des litiges. Même la guerre apparaît au sein de la tourmente, avec encore de faux prétextes. Et le rêve d’une Europe Unie ne se réveille pas.

Les principes d’une coexistence bien établie se fragilisent, comme le monopole des armes par les agents de l’État, qui se désagrègent lorsque l’on propose des modèles d’« armes pour tous » dans des pays classiques comme l’Italie, non seulement aux Etats-Unis et au Brésil, mais aussi au sein de l’extrême droite européenne. Aussi quand les garanties dans l’usage de la force létale ne sont plus respectées par nos polices, même en France, où les conditions de la « légitime défense » ne cessent d’augmenter.

Et que penseraient nos pères fondateurs, comme Jean Monet, de la séparation du continent organisée en Grande Bretagne et de la dérive de la politique intérieure qu’on y pratique ?

Oui, l’Europe aussi vit une crise de rationalité. À cet égard on rappellera aujourd’hui le discours d’Edmund Husserl au Congrès de Vienne en mai 1935 sur la *Crise de l’humanisme européen et la philosophie*. Husserl le prononça alors qu’il venait d’être expulsé de l’Université et du département qui en dépendait, et où il avait son domicile. Le Président de l’Université de Fribourg i. Br. qui avait exécuté l’expulsion était précisément son disciple Martin Heidegger. Une véritable crise de la raison.

Husserl avait prévenu que la crise de l’Europe n’avait que deux issues, l’effondrement de l’Europe dans l’éloignement de son propre sens rationnel et sa chute dans le royaume de l’inimitié et de la barbarie ou, au contraire, la renaissance de l’Europe depuis l’esprit, à travers l’héroïsme de la raison, qui soit capable de dépasser définitivement le naturalisme actuel. Le plus grand danger de l’Europe est la lassitude, ajoute Husserl, et il appelle à la lutte contre cette lassitude et à éviter le feu destructeur du manque de foi et du désespoir. Je ne crois pas que le bon philosophe connaissait le texte de Georges Bernanos dans son *Journal d’un curé de campagne* –qui se souvient d’un autre grand humaniste qui ressemble le Pape François- où il manifeste sa crainte que le plus précieux élixir du Diable soit la tristesse douceâtre, sans espoir, qui saisit le cœur face à la difficulté de la situation.

Contre la mélancolie et le désespoir Mireille Delmas-Marty insuffle du courage avec l’humanisme juridique qu’elle défend pour orienter notre action.

Son épée d’Académicienne et son dévouement pour la fondation de cette Bibliothèque de l’humanisme juridique dans le Château de Goutelas représentent très bien l’arme de la raison et de l’humanisme, comma l’a représentée jadis la lance que brandit Don Quichotte contre les moulins à vent, car, comme nous le rappelle Francisco de Goya, la raison ne produit que des monstres sans le concours de la science et les arts.

Château de Goutelas, 28 juin 2019, Inauguration de la « Bibliothèque de l’humanisme juridique » et déposition de l’épée d’académicienne de Mireille Delmas-Marty.